

La lettre d'intention de commandes pour deux paquebots RCLL est forcément une bonne nouvelle pour les salariés, il faudra tout de même attendre la confirmation du financement.

Après des années douloureuses où le chômage partiel était récurrent, le carnet de commande pourrait s'étendre jusqu'en 2020, cela doit donc ouvrir des perspectives sur le contenu social.

POUR UN PLAN D'EMBAUCHE MASSIVE EN CDI :

Sortir de la concurrence sociale passe pour la CGT par un plan d'embauche en CDI aux Chantiers, sur les dix dernières années nous avons perdu plus de 60% de l'effectif en CDI, il faut impérativement inverser cette courbe pour redonner des perspectives de pérennité aux savoirs et savoir-faire mais surtout donner de l'avenir à notre jeunesse, à nos proches, amis, voisins, qui sont au chômage alors qu'ils peuvent travailler dans notre entreprise.

Apporter du sang neuf dans les catégories ouvrières et dessinateurs devient donc incontournable.

Dès à présent, la CGT réclame l'embauche des 148 salariés intérimaires présents sur le site, l'embauche des 45 CDD ainsi que des garanties d'embauches pour les 27 apprentis à l'issue de leur formation.

La CGT porte l'exigence d'un plan d'embauche de 600 ouvriers et 200 techniciens soit 800 embauches au total.

C'est une étape pour revenir à un Chantier à 5000.

POUR DES SALAIRES ET DES QUALIFICATIONS DE HAUT NIVEAU :

La CGT rappelle que les salaires aux Chantiers sont en dessous de toutes les autres grandes entreprises de la métallurgie du bassin d'emploi nazairien.

Dans cette période de Négociation Annuelle Obligatoire, il est impératif d'impulser une politique salariale dynamique pour répondre au pouvoir d'achat des salariés et rendre attractif l'emploi aux Chantiers.

Les salariés vont durant ces cinq années créées de grandes richesses, celles-ci doivent se traduire en termes de rémunérations et de qualifications.

MAINTENIR LORIENT A FLOT !

Pour la CGT, il faut stopper immédiatement le processus de la casse des emplois et du chantier du Rohu de Lorient orchestré par la Direction STX.

L'activité de Saint-Nazaire avec plus de 5 millions d'heures de travail par an peut se traduire également vers Lorient puisque 150 000 heures par an sont nécessaires pour occuper tout le personnel.

Du transfert d'activité peut donc dans un premier temps maintenir les emplois au Rohu, c'est l'exigence que porte la CGT.

Pour la CGT NAVALE : Joël Cadoret